



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

46 | 2010

**Souvenirs d'un témoin actif à l'Ecole Polytechnique en
mai 1968**

Avant-propos

Christian Marbach



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/936>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2010

Pagination : 7-8

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Christian Marbach, « Avant-propos », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 46 | 2010, mis en ligne le 28 octobre 2012, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/936>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© SABIX

Avant-propos

Christian Marbach

- 1 À partir de 1957, il y eut un grand remue-ménage de réformes à Polytechnique. Depuis des lustres, rien n'avait changé dans cette Ecole d'où l'on sortait « bottier », artilleur ou sapeur. Mais les carrières militaires avaient connu une désaffection croissante après la guerre et la fin de l'ère coloniale, tandis que l'industrie des « trente glorieuses », la recherche scientifique en plein essor, attiraient de plus en plus les élèves sortants. L'Ecole gardait sa réputation, c'est-à-dire continuait à drainer d'excellents candidats, mais son régime et son enseignement immuables en faisaient le palais de la Belle au Bois dormant. Ce fut le Ministre de la Défense nationale, Bourguès-Maunoury, un polytechnicien, qui, en 1957, sonna le réveil en rénovant drastiquement le Conseil de Perfectionnement - l'instance d'autorité de l'Ecole - et en faisant appel à Louis Armand, alors président de la SNCF, comme président de ce Conseil, et à Raymond Chéradame comme directeur des études. Leur action réformatrice se développa de 1957 à 1968, s'accéléra à partir de 1966 lorsque fut décidé le déménagement de l'Ecole à Palaiseau. La réforme des programmes et de la pédagogie, l'assouplissement de la scolarité par l'introduction d'options, la révision des tâches du corps enseignant, le développement de laboratoires de recherche intégrés à l'Ecole, furent activement discutés et reçurent finalement, en février 1968, l'approbation solennelle d'un Conseil interministériel présidé par le général de Gaulle. Mais Armand, si ferme et si clairvoyant au départ, se montra alors de plus en plus hésitant, tandis que Leprince-Ringuet, professeur prestigieux et écouté des élèves, manifestait son opposition au Conseil de Perfectionnement - dont il ne faisait pas partie - et à Chéradame, le directeur des études.
- 2 En mai 1968, entraînés par cette insurrection de la jeunesse qui souleva l'Université puis tout le pays, les élèves s'empressèrent, avec le soutien de Leprince-Ringuet, de récuser une réforme dénoncée comme imposée d'en haut. Ils constituèrent un « Comité paritaire » élèves-enseignants qui discuta à son tour de réformes qu'il voulait plus rapides et plus radicales que ce qui avait été prévu.
- 3 Lorsque la poussière retomba, en juin-juillet 1968, le Ministre chargea, comme il se doit, une commission de reprendre le dossier. Armand et Chéradame démissionnèrent, le général Mahieux quitta le commandement de l'Ecole, de nouveaux décrets - et même une

nouvelle loi - réformèrent profondément l'organisation, l'enseignement, la pédagogie. La plupart des projets et des plans antérieurement discutés et approuvés furent entérinés, ce qui fit dire à certains que les « événements » de mai 1968 n'avaient eu pour effet qu'une maturation accélérée de la réforme brusquant le conservatisme et les routines ; en effet, pour l'extérieur, rien ne changeait ni dans le statut militaire, ni dans les règles des concours d'entrée et de sortie.

- 4 Mais en fait c'est une nouvelle ère qui commençait : Mai 1968 a marqué véritablement une fracture dans l'histoire de l'Ecole. La remise en cause de l'enseignement dans ses programmes et sa pédagogie, n'allait plus cesser dans les décennies qui allaient suivre ; les changements allaient se succéder, avec plus ou moins de bonheur selon les hommes et selon les temps. Une souplesse certaine, pour la mise en œuvre de nouveaux plans et de nouveaux objectifs, avait été conquise. L'Ecole avait retrouvé les facultés d'adaptation qui sont la marque du vivant : c'est bien ce qu'avait voulu Armand lorsqu'il avait commencé de larguer les amarres.
- 5 L'histoire de cette période a été faite par Amy Dahan-Dalmedico dans deux articles parus à l'occasion du bicentenaire de l'Ecole (« Rénover sans se renier : l'Ecole polytechnique de 1945 à nos jours ». *La Formation polytechnicienne 1794-1994*, Paris : Dunod, 1994, pp. 299-332 ; « Quarante années de difficiles transformations à l'Ecole polytechnique ». *Les polytechniciens dans le siècle 1894-1994*, Paris : Dunod, 1994, pp. 433-450). Henri Tessier du Cros a également évoqué longuement la politique de réforme de Louis Armand pendant son mandat de président du Conseil de Perfectionnement (« La réforme de l'Ecole polytechnique et la modernisation de l'enseignement ». *Louis Armand, visionnaire de la modernité*, Paris : Odile Jacob, 1987, pp. 337-399). En complément de ces exposés d'ensemble, au demeurant excellents, mon témoignage n'a pour ambition que d'apporter, aux historiens à venir, une moisson d'informations qui précisent nombre de détails et mettent à jour le jeu des participants, enseignants et élèves, et surtout des trois protagonistes (au sens étymologique du terme), chacun dans son caractère : Chéradame, Armand et Leprince-Ringuet.
- 6 Comme sources, je me suis fondé essentiellement sur les comptes-rendus des séances-du Conseil de Perfectionnement et des multiples commissions dont j'ai fait partie. Ils figurent aux archives de l'École polytechnique, exception faite d'un compte-rendu de séance du Conseil de Perfectionnement du 25 juin 1968, qui n'y fut pas classé et dont j'ai joint une copie. Pour le reste, j'ai utilisé mes notes personnelles datées ; je les ai parfois reproduites intégralement, même si leur style, bien sûr, est plutôt celui d'un « mémo » que d'un compte-rendu élaboré. Elles seront remises, le moment venu, aux archives de l'École.
- 7 10 Août 1998

AUTEUR

CHRISTIAN MARBACH

X1956, Président d'honneur de la SABIX